



Bulletin d'information et de liaison de l'Association Nationale pour la Mémoire des Résistants et Patriotes emprisonnés à Eysses Unité Combattante déportée à Dachau (Bataillon F.F.I.)

Mars 2007

N° 241

Siège : 10 rue Leroux – 75116 Paris – Tél : 01 44 17 38 27 – CCP Paris 4764-82w –
Permanence : Tous les mercredis au siège de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

Eysses, un combat pour la vie

Jean Lalou est mort après tant d'autres, morts à Eysses ou à Dachau, ou revenus des camps et morts depuis. Le nouveau président, Jules Bloch, m'a demandé d'écrire un éditorial pour le bulletin d'Eysses. Drôle d'idée. Je n'étais pas à Eysses. Mais Jules c'est un peu de mon père, alors comment refuser ? Je sais bien que tous les anciens d'Eysses encore en vie se disent: et après qui témoignera d'Eysses ? Qui dira : en pleine guerre, dans la nuit de l'Occupation et du fascisme, de la torture, de l'internement arbitraire, des hommes ont su résister, se rassembler pour vivre ensemble un temps de liberté et de leur jeunesse derrière les hauts murs d'une prison centrale ? Qui résiste aujourd'hui ? Et à quoi ? Nos parents d'Eysses ont rêvé de s'évader tous ensemble pour rejoindre les maquis et le combat d'une France à reconstruire, d'une belle France à vivre ensemble avec un meilleur partage des richesses et plus de sécurité. Ils ont combattu et perdu douze des leurs, fusillés, et trois cents cinquante autres morts à Dachau sur les mille deux cents déportés.

Comme dans la *Divine Comédie*, ils ont traversé l'Enfer et en sont revenus avec une sacré juste idée de ce que vaut un humain, le meilleur comme le pire. Mon père est revenu, il est mort depuis vingt ans. Ma mère déportée à Auschwitz est revenue. Elle est morte depuis dix ans. Témoigner était pour elle un devoir au nom de toutes celles qui étaient restées là-bas, pétrifiées du nazisme. Témoigner remuait en elle tant d'horreurs. Elle s'empoisonnait à petits feux avec des médicaments pour dormir. Et un jour, elle s'est vraiment empoisonnée. Elle s'est endormie pour de bon. Voilà pourquoi le devoir de mémoire m'horripile. Tout cela me semble si loin. Parfois j'ai l'impression d'avoir rêvé mes parents comme ils nous ont rêvés avant notre venue au monde.

La mémoire n'est pas un exercice rituel, dogmatique, administratif. La mémoire est vivante c'est une des fonctions essentielles de la pensée humaine. Se souvenir de ce beau rêve d'Eysses qui a contribué à

nous faire vivre dans un espace de paix depuis trois générations. Collective, affective, combative, héroïque, la mémoire d'Eysses est une mémoire vive puisant à l'esprit de résistance, opposé à la pulsion de mort du fascisme, oeuvrant à la paix, à la démocratie, au progrès social, à la renaissance de la France.

Cette mémoire vit le présent d'un marché en élargissement perpétuel coïncidant étrangement avec un espace de guerre, l'OTAN, dont l'expansion galope sans consultation directe des peuples, le présent d'un monde où le totalitarisme religieux se répand comme une traînée de poudre. Au-delà de ces enjeux idéologiques et géostratégiques, l'existence même de l'humanité est aujourd'hui en jeu : explosion démographique, massacre des espèces animales et végétales, contamination massive des sols, des eaux, de l'air et de toute la chaîne alimentaire, réchauffement climatique, l'humanité n'a même plus à se soucier de la prolifération nucléaire pour disparaître. L'ancien vice président des Etats Unis le proclame à travers le monde. Aujourd'hui, après plusieurs grandes extinctions d'espèces sur la terre, l'espèce humaine est menacée de disparition. Et elle le doit à elle-même. Des millions le savent et le disent mais ceux qui détiennent les leviers de commande économique, politique et médiatique continuent de faire la sourde oreille.

J'invite à prier ceux qui savent prier pour refuser cette nouvelle pulsion de mort, j'invite à échanger et à agir tous ceux pour qui l'humanité a encore le sens de la vie et de la beauté sur terre, pour que la vie puisse continuer. Ce que je retiens d'Eysses c'est ce combat pour la vie. Comme un forum ou un blog, le bulletin d'Eysses pourrait devenir aussi un lieu de dialogue de la mémoire avec le temps présent. Je vous invite à vous y exprimer.

Michel Lautissier

André Lalou (1918-2006)

Comme nous nous l'avions brièvement annoncé dans le précédent bulletin, André Lalou nous a quitté le 11 décembre dernier. Né le 23 novembre 1918, André Lalou rejoint l'organisation clandestine du Parti communiste dès 1940. En avril 1941, il est nommé responsable départemental des Jeunesses communistes de la Somme puis du Front patriotique de la Jeunesse. A ce poste, il reçoit et répartit le matériel clandestin venant de Paris et se charge du recrutement. En août 1941, il intègre les FTP où il s'illustre notamment par un attentat à la grenade contre le restaurant amiénois « Le Royal » réservé aux troupes d'occupation (24 décembre 1942). Arrêté le 3 février 1943, il est condamné par la section spéciale d'Amiens le 3 avril 1943 à 15 ans de travaux forcés et incarcéré à la prison d'Amiens avant d'être transféré à la prison de la Santé puis à Eysses (18 décembre 1943). Déporté à Dachau, il est affecté au kommando d'Allach d'où il sera libéré par la progression alliée. Après une convalescence de quelques semaines, il est rapatrié à Amiens le 1^{er} juin 1945. Reprenant une vie professionnelle, il est affecté à la DDE de Clermont-Ferrand. C'est à ce moment qu'il mena avec l'Amicale d'Eysses la bataille pour la reconnaissance de ses faits de Résistance. C'est tout naturellement qu'en 1995, après le décès de Fabien Lacombe, il fut porté à la Présidence de l'Amicale d'Eysses. C'est pendant cette présidence que bon nombre de décisions furent prises concernant notamment la pérennité de l'Amicale après notre disparition, c'est ainsi que fut décidée l'inscription de nos cérémonies du souvenir au calendrier des manifestations de la ville de Villeneuve-sur-Lot. C'est également durant sa présidence que des « jeunes » palliant à nos difficultés vinrent se joindre à nous, facilitant le travail avec le musée de Champigny et prenant en charge la rédaction et l'édition de notre livre « Douze fusillés pour la République ».

Eysses le 25 février 2007

Une centaine de personnes a participé à la cérémonie marquant le 63^e anniversaire de l'insurrection d'Eysses le 25 février dernier. Comme le veut la tradition, le nom des douze fusillés a été rappelé. Voici le texte de l'allocution prononcée par Marcel Benvenuto devant la porte de la Centrale d'Eysses :

« Vous avez certainement appris le décès de notre Président, André Lalou, après des années de souffrances physiques et morales. Nous connaissons tous ce qu'il a fait pour perpétuer la mémoire des anciens d'Eysses. Nous ne l'oublierons jamais. Notre nouveau président, Jules Bloch, n'ayant pas pu se déplacer, m'a chargé de vous transmettre l'expression de sa reconnaissance et de son amitié. Il faut excuser, parmi les dirigeants nationaux : Jean Ringeval, Paul Courtieu, Henri Entine, Edgar Franchot, tous trop malades pour pouvoir se déplacer ; nous leur souhaitons une meilleure santé. Léopold Rabinovitch aurait du être parmi nous mais il a du entrer en clinique pour quelques jours.

Et puis, nous avons eu l'immense douleur de perdre notre chère Lysiane Gasparetto, qui avait été présidente de l'Association des jeunes et amis pour la mémoire des anciens d'Eysses depuis 1997 et secrétaire de notre association nationale depuis sa création. A son compagnon Roger qui fait un travail énorme pour assurer le secrétariat, à ses filles Corinne et Sandrine ; à sa fille Patricia, à leurs conjoints, enfants et petits-enfants, nous adressons au nom de tous l'expression de notre profonde affection.

Il faut se souvenir que c'est la 62^{ème} fois que nous célébrons l'anniversaire des événements de février 1944. Ceci explique que nous soyons si peu nombreux aujourd'hui. Voilà aussi pourquoi nous voulons exprimer toute notre reconnaissance à tous ceux qui prennent la relève : veuves, enfants, amis, permettant à notre association de poursuivre toutes ses activités. ET puis, un grand merci à Monsieur le Maire et au Conseil municipal et à nos amis du Comité du souvenir. Sans eux, nous ne serions plus en mesure de rendre, chaque année, cet hommage que nous devons à nos chers disparus. Merci aussi à tous ceux, veuves, enfants, parents, amis, habitants de Villeneuve ou d'ailleurs qui participent si nombreux à cette cérémonie. Tout ceci est très important pour nous les anciens qui sommes encore en vie. Car si Eysses c'est l'événement exceptionnel que nous connaissons aujourd'hui, c'est aussi la continuité de l'ESPRIT D'EYSSES qui nous a animé durant notre jeunesse et qui nous a guidé tout au long de notre vie.

Voilà ! 62 ans après, cet esprit d'amitié, de solidarité, de tolérance est encore vivant et grâce à ceux qui nous survivrons, donc grâce à vous tous, il poursuivra son chemin en souvenir de ceux qui ont trouvé la mort en février 1944 et de ceux qui ne sont pas revenus des camps.

Encore une fois, du fond du cœur, nous vous disons MERCI ! »

Les archives d'Eysses

Le 20 janvier 2007 a eu lieu la signature de la convention concernant nos archives entre le Musée de la Résistance nationale et notre association nationale. Voici le texte de l'allocution prononcée par Marcel Benvenuto au nom du Bureau national.

« Nous sommes très heureux de signer cette convention. Après beaucoup de patience, de ténacité, de bonne volonté, la décision a été prise à l'unanimité au cours de notre dernière assemblée générale du 4/11/2007. Nous voudrions remercier la direction du Musée d'avoir bien voulu accepter pendant plusieurs années d'accueillir nos archives et de les conserver dans des conditions parfaites, peut-être que sans cela, certaines d'entre elles seraient devenues inutilisables. Merci donc à Guy [Krivopissko] qui nous a accueilli chaque fois avec beaucoup de compétence mais aussi d'amitié, de chaude camaraderie. Merci à Xavier et Céline (archivistes du MRN) de nous avoir aidé pendant plusieurs semaines lorsque nous avons procédé à

l'inventaire. En aparté, je dois remercier aussi les camarades de notre association nationale des anciens d'Eysses qui m'ont beaucoup aidé et soutenu pour convaincre notre CA pour prendre la décision et aussi pour être venus plusieurs fois pour procéder à l'inventaire. Ceci est très important, car comme tous les acteurs de l'action patriotique menée au cours de 1939-1945, nos pièces d'archives sont le reflet de ce que nous avons été, de ce que nous avons fait. Dans le cadre de nos objectifs d'alors, nous avons le devoir de laisser aux générations futures ce témoignage qui pourra les aider à poursuivre la lutte que nous avons menée au cours de cette période et jusqu'à maintenant. Voilà pourquoi aujourd'hui est un jour important pour nous. »

Retour sur le 59^e congrès des anciens de Dachau

Les 27, 28 et 29 mai 2006 a eut lieu pour la première fois à Villeneuve-Sur-Lot le 59^e congrès des anciens de Dachau. Le principal organisateur n'était autre que notre ami Léopold Rabinovitch, ancien d'Eysses et de Dachau.

La première journée fut essentiellement consacrée aux travaux des commissions et à l'assemblée générale suivie d'une messe en l'église Saint-Etienne de Villeneuve. Le lendemain, se déroulèrent plusieurs cérémonies ; monument des fusillés au cimetière Sainte-Catherine, Maison centrale d'Eysses, monument aux morts de Villeneuve, stèle des anciens d'Eysses. Enfin le lundi 29 plusieurs excursions étaient organisées. Deux expositions, l'une consacrée à la Résistance dans les camps nazis et l'autre à l'histoire du bataillon d'Eysses (« Si hauts que soient les murs ») étaient également proposées aux congressistes et au public. A l'issue de la cérémonie à la centrale d'Eysses, Bernard Coste, directeur du centre de détention, a montré à Léopold un extrait de son registre d'écrou de 1943. Celui-ci ému y a découvert qu'il était alors considéré comme « un homme dangereux malgré son jeune âge [21 ans] », ce qui l'a bien sûr fait sourire et fait remonter en lui certains lointains souvenirs.

Cérémonie à l'Arc de Triomphe

Notre traditionnelle cérémonie sous l'Arc de Triomphe aura lieu le **27 mai 2007** (journée nationale de la Résistance). Rassemblement à l'heure habituelle.

Nos joies

Le 5/12/06 est né Chiara, fille de Bentolilla Michael, membre de la commission de contrôle financier et petite fille de Jules Bloch.

Le 19/01/2007 est né Quentin, fils de Linda et Fabrice Bourrée, lui-même petit-fils de Georges Lapeyre (Eysses, 2281) et arrière-petit-fils de Jean Belloni (Eysses, Dachau 73.070).

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Décorations

Le 16 janvier 2007, Jules Bloch, notre Président national, a été promu au grade de Commandeur de l'ordre national du Mérite. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

« La décoration dont est honoré notre ami Jules Bloch fait qu'une fois encore un ancien d'Eysses se trouve distingué.

Nous avions dans le passé fait le calcul d'autres titres honorifiques reçus par les Anciens d'Eysses, lors de leurs jugements par les tribunaux de Pétain : travaux forcés, réclusion, prison, interdiction de séjour, etc... Tout cela étant prometteur d'un avenir où enfin les prises de position comme nos actions de l'époque seraient reconnues comme Valeurs Républicaines.

J'ai eu la chance de connaître Jules Bloch - à l'époque Julot - dans les forêts de Dordogne au maquis des Sangliers. Il était venu nous prendre en charge à un point de chute sur une des routes bordant la forêt, refuge de notre maquis, nous étions un petit groupe de trois amis qui après avoir pas mal galéré dans la région parisienne avons trouvé cette filière pour continuer à nous rendre utile à la Libération de la France. Nous étions pourtant bien jeunes mais conscients qu'un pays comme le nôtre ne pouvait pas devenir un pays d'esclaves, c'est ainsi que depuis cette époque, avec chacun sa propre voie, nous avons essayé d'appliquer ces principes appris ensemble lors de cette longue route qui nous a mené de la clandestinité, à Dachau, après bien des péripéties et des souffrances qui ont fait de nous ce que nous sommes.

Bravo à toi « Julot » tu l'as bien mérité, je suis heureux et fier pour les anciens d'Eysses et aussi pour les quelques survivants de notre groupe de St Alvère auxquels j'associe ton frère Georges, trop tôt disparu, ainsi que ton père, « le Père Noël » qui nous rendit visite dans les bois après avoir « animé » la vie de notre groupe depuis Périgueux. »

Jean Ringeval

Nos peines

Mme Lysiane **GASPARETTO**, secrétaire générale de notre association, fille de Roger Legros (Eysses 3279, Dachau 73.657)

M. Henri **CORDELLE**

Mme Suzanne **CHERET**, veuve de Louis, Eysses (3219), Dachau (73.559).

M. Edmond **FAYET**, Eysses (519, préaux 2 et 4), Dachau (73436).

En mémoire de Lysiane Gasparetto

Lysiane,

Notre chère amie, notre camarade, notre fille nous a quitté et nous éprouvons un grand vide, une immense douleur. Nous n'entendrons plus sa douce voix, sa mélodieuse voix nous appeler au téléphone ; nous ne la verrons plus nous apporter son appui au cours de nos permanences, de nos réunions. Son rôle a été immense et essentiel. En 1997, elle avait été l'initiatrice, puis la Présidente des Jeunes et des amis pour la mémoire des anciens d' Eysses, ceci jusqu'à la constitution de notre

Association nationale dont elle était la secrétaire générale, épaulée par son mari Roger. Elle avait suivi le chemin tracé par son père, notre ancien porte-drapeau, Roger Legros. Elle était fortement imprégnée de ses idées. Voici le texte d'une circulaire qu'elle avait envoyé en 2001 :

« Notre association des jeunes et amis est née voilà quatre ans de l'idée d'organiser une relève dans la défense de la mémoire de ceux qui, à Eysses, ont contribué à l'une des pages les plus glorieuses de la Résistance. Nous avons participé, avec les anciens de l'Amicale à la concrétisation du projet de stèle inaugurée en juin 2000, située dans le parc de l'hôtel de ville de Villeneuve. Nous sommes actuellement investis dans un projet de musée qui sera situé à Eysses...(..)

Si ces actions sont liées à notre devoir de mémoire, nous savons aussi que le fonds commun qui unissait nos anciens peut se résumer à :

- un sens profond de la dignité humaine
- un esprit de fraternité qu'ils réussirent à maintenir même dans les conditions horribles de Dachau
- une soif de justice et de liberté. »

Etait joint un appel à tous les fils, filles, amis avec un bulletin d'adhésion. Cet appel a été largement entendu puisque des dizaines sont maintenant devenus adhérents et que certains ont accepté les plus grandes responsabilités au sein de notre Bureau national :

Outre Roger Gasparetto qui fait un très grand travail pour assurer le secrétariat, Corinne avec ses écrits et son activité pour le classement et la sauvegarde de nos archives, Sandrine qui travaille dur pour l'ouverture d'un site internet, citons encore entre autres :

Michel Lautisser, vice-président national ;
Emilie Texier, trésorière adjointe ;
Fabrice Bourrée, responsable du bulletin ;
Marie-Hélène Texier et Michael Bentolila pour la commission de contrôle financier...

Ainsi les efforts de Lysiane n'auront pas été vains. Grâce à eux, nous pouvons avec l'aide de toutes celles et tous ceux qui ont répondu à cet appel, continuer à faire jouer tout son rôle à notre association.

Lysiane est décédée mais elle est sera toujours présente dans nos cœurs mais aussi dans notre activité de tous les jours.

Jacques BRELUEAU et Robert BIRARD

Dans le bulletin de décembre 2006, nous évoquions le décès de deux de nos camarades, Jacques Breluzeau et Robert Birard. Nous souhaitons évoquer leur parcours en quelques lignes.

Lorsque les premiers groupes du détachement FTP furent décimés en l'année 1942, le responsable des Jeunesses communistes clandestines en Charente Inférieure (Maritime) Emile TIXIER fut chargé de reconstituer le détachement. C'est ainsi qu'en 1943, pour le groupe de La Rochelle, il recruta Jacques Bréluzéau et pour celui de Chatelaillon Robert Birard.

Avec leurs groupes respectifs ils vont participer, tout d'abord, aux distributions de tracts et de *France d'Abord*, le journal des FTP, puis à l'attaque des officines de propagande allemande et collaborationnistes et également au sabotage de lignes téléphoniques et ferroviaires.

Jacques Bréluzéau, né à La Rochelle en 1922, avait obtenu son brevet industriel d'ajusteur mécanicien à 16 ans puis travaillé aux Chantiers Navals de La Rochelle - Pallice, puis à la SAMA (société aéro-maritime de l'Atlantique), usine d'aviation, où il fut arrêté par la SAP de Poitiers le 5 octobre 1943. Interné à la prison de Lafond à La Rochelle, puis à celle de la Piene Levée à Poitiers, il est jugé par le tribunal de la Section Spéciale près de la cour d'Appel. Condamné à 2 ans de prison, il est transféré à la Centrale d'Eysses le 18 décembre 1943, matricule n°2.797 préau 2, puis déporté à Dachau sous le matricule 73.160.

Robert Birard est né en 1923 à La Rochelle. Après avoir obtenu avec succès son certificat d'étude, son père, horloger, lui apprend le métier, qu'ils exercent tous les deux jusqu'au 6 octobre 1943 à Chatelaillon, jour de son arrestation par la SAP de Poitiers. Il va subir le même périple que Jacques Bréluzéau et les huit autres de La Rochelle. Il est condamné à un an de prison et interné à Eysses (matricule 2.801, préau 2 et 4) avant d'être déporté à Dachau (73.100). Pendant son incarcération, il aura la douleur d'apprendre la mort accidentelle de son père, écrasé par un train au passage à niveau de Chatelaillon. Après sa libération, il reprendra l'échoppe familiale, se mariera et pour élever sa famille, il s'embauchera au Métro Parisien et deviendra le fidèle Porte Drapeau de l'Amicale de Dachau.

Notre Association adresse à leurs épouses et leurs familles, ses sincères condoléances et les assurent de son amitié.

En vente

Nous vous rappelons que vous pouvez toujours acquérir les livres édités par l'Amicale d'Eysses :

- Eysses contre Vichy (broché) : 18 euros
- Eysses contre Vichy (cartonné) : 25 euros
- Douze fusillés pour la République : 20 euros

Ces ouvrages sont disponibles au siège de l'Association, 10 rue Leroux, 75116 Paris (frais de port en sus).

Association déclarée à la préfecture de Police s/n 7246
Directeur de la publication : Jules Bloch

Dépôt légal : commission paritaire n° 0311 A 07742
Impression : I.P.S. pour HREN Consulting

Tél : 06 74 05 14 44 site : [http:// www.hren-consulting.com](http://www.hren-consulting.com)